



HAL
open science

Fouilles en devenir au Petit Palais d'Avignon

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Fouilles en devenir au Petit Palais d'Avignon. Monuments historiques, 1990, Enclaves papales, 170, pp.16-20. halshs-01405824

HAL Id: halshs-01405824

<https://shs.hal.science/halshs-01405824>

Submitted on 12 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

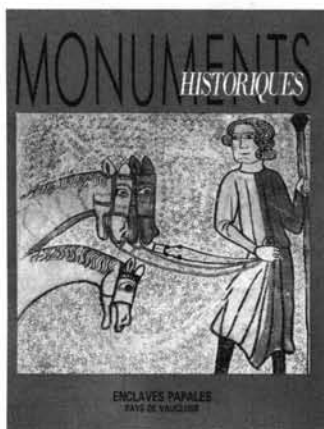
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MONUMENTS

HISTORIQUES



ENCLAVES PAPALES
PAYS DE VAUCLUSE



Couverture :
Pernes-les-Fontaines,
détail du décor peint
de la Tour Ferrande
(Photo E. Revault).

RÉDACTION :

Directeur de la Publication :
Michel Colardelle
Rédacteur en chef :
Véronique Hartmann
Adjoint au Rédacteur en chef :
Vincent Bouvet
Secrétariat :
Carole Haouzi
Abonnements :
Joëlle Boesch
Diffusion promotion :
Joëlle Vincent-Nolot
Publicité :
Paulette Pease

COMITÉ DE RÉDACTION

Président :
Christian Gerondeau
Membres :
Jean-Pierre Bady
Bernard Bioulac
Bernard Brochard
Maurice Culot
Jean-René Gaborit
Antoine Grumbach
René Gully
Françoise Hamon
Françoise Hervé
Jean-Michel Leniaud
Michel Melot
Louis Mermaz
Claude Mignot
Benjamin Mouton
Denis Picard
Max Querrien
Gilbert Simond
Françoise Uzu
Jean-Marie Vincent

MONUMENTS HISTORIQUES

édité par la C.N.M.H.S.
Hôtel de Béthune-Sully
62, rue Saint-Antoine
75004 Paris. Tél. : 42 74 22 22

Abonnement annuel :

240 F Etudiants
300 F France
375 F Etranger TVA 2,10 % inclus
prix de ce numéro 60 F TTC
(+ 7 F de frais de port)

Revue fondée en 1936 sous le titre :

Les Monuments historiques de la France
Diffusion N.M.P.P.
Inscription CPPP : 1374 AD.
ISSN : 0242-830 X. Printed in France.
Impression : Lafayette, Paris
Mise en pages : Double File, Paris
Photocompo : L'Union Linotypiste, Paris
Photogravure : P.H.I.P. Orléans
Sauf mention spéciale, reportage
photographique Etienne Revault-C.N.M.H.S.
Printed in France

Enclaves papales

AVANT-PROPOS

par François de Bannes-Gardonne

2

ÉDITORIAL

par Jean Garcin

4

PRÉFACE

Terres pontificales
par Sylvain Gagnière

6

URBANISME ET PRÉSENCE RELIGIEUSE

Fouilles en devenir au Petit Palais d'Avignon par Jacques Thiriot	16
La Vice-Gérance : étude archéologique et monumentale par Christian Markievicz	21
Le château d'Uchaux par Elisabeth Sauze	24
Le château de Fargues par Dominique Ronsseray	28
Le château de Vaison-la-Romaine par Isabelle Cartron	32
L'habitat au temps du pontificat par Yves Esquieu	36
Peintures des livrées cardinales par Marie-Claude Léonelli	40
La Tour Ferrande à Pernes-les-Fontaines par Hélène Didier	48
Les synagogues par Martine Audibert	53
Hôtels particuliers de Valréas par François Fray	59

RÉUTILISATION

Revitalisation d'un monument et autopsie d'une procédure par François Goven	63
Destin des hospices et hôpitaux par Bruno Lallemand	66
Château de Buoux : de l'oppidum au parc naturel régional du Lubéron par Eric Fannièrre	70
La ville de Cavaillon : un patrimoine en reconnaissance par Sylvie Grange	73
Carpentras : une ville en développement par Henri Dubled	89
L'évolution d'Avignon de l'arrivée des papes au secteur sauvegardé par Nerte Fustier-Dautier	94

MAGAZINE

par Marc Bédarida
Actualités régionales
par Jean Marx et Martine Audibert

98

ont collaboré

Martine Audibert, documentaliste à la Conservation régionale des Monuments historiques de Provence, Alpes, Côte d'Azur (PACA) ; François de Bannes-Gardonne, Directeur régional des Affaires culturelles PACA ; Marc Bédarida, architecte ; Isabelle Cartron, Inventaire PACA ; Marie-Hélène Didier, Inspecteur des Monuments historiques ; Henri Dubled, archiviste-paléographe ; Yves Esquieu, professeur à l'Université de Provence ; Eric Fannièrre, architecte ; François Fray, Conservateur régional de l'Inventaire PACA ; Nerte Fustier-Dautier, Inspecteur des Sites ; Sylvain Gagnière, Conservateur du Palais de Roure ; Jean Garcin, Président du Conseil général de Vaucluse ; François Goven, Conservateur régional des Monuments historiques PACA ; Sylvie Grange, Conservateur du Musée de Cavaillon ; Bruno Lallemand, Architecte des Bâtiments de France ; Marie-Claude Léonelli, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art du Vaucluse ; Christian Markievicz, archéologue ; Jean Marx, documentaliste à la Conservation régionale des Monuments historiques PACA ; Dominique Ronsseray, Architecte en Chef des Monuments historiques ; Elisabeth Sauze, Conservateur de l'Inventaire général des Monuments historiques et des richesses artistiques PACA ; Jacques Thiriot, chercheur au C.N.R.S.

Cette édition comporte un encart publicitaire 4 pages des établissements Bodet inséré entre les pages 96 et 97.

Fouilles en devenir au Petit Palais d'Avignon

par Jacques Thiriot



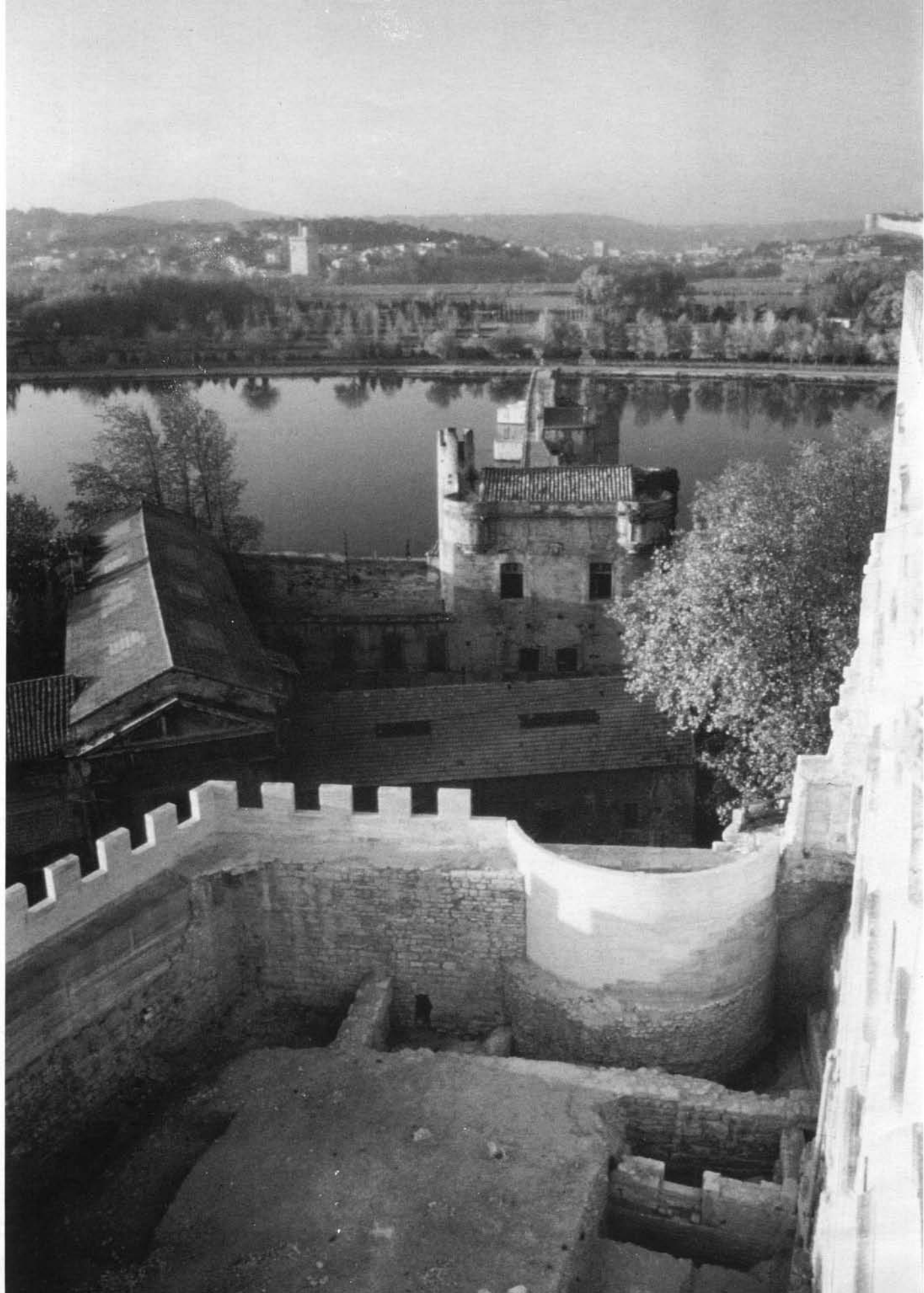
Le Petit Palais à Avignon depuis le rocher des Doms.

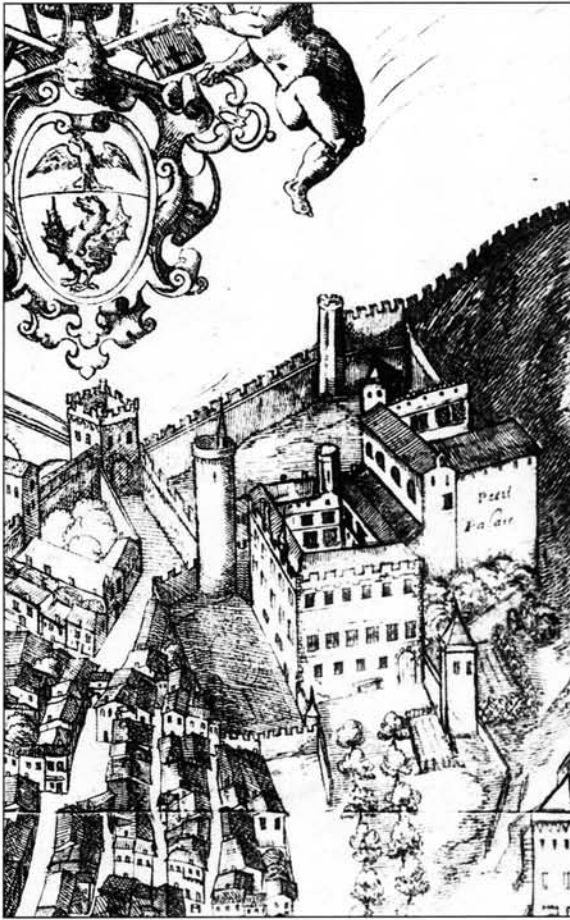
Perspective sur la tour de Julien de La Rovère, le pont Saint-Bénézet, le Rhône, le fort Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon et le royaume de France (Photo de l'auteur).

La décision de Jean XXII en 1316 d'installer de façon durable la papauté en Avignon, ville étroitement enserrée de murailles jusqu'en 1255, n'est pas sans importance pour le bâti antérieur. Loger les cardinaux par exemple nécessita la création de commissions *ad hoc* pour livrer à ces derniers les bâtiments nécessaires. De véritables palais remplacèrent rapidement ces locaux bien souvent fort inadaptés, entraînant d'assez importantes transformations dans le tissu même de la ville. L'agrandissement de la surface ur-

banisée ceinte d'une nouvelle muraille au milieu du XIV^e siècle introduit la création presque *ex nihilo* de nouveaux quartiers au découpage régulier (comme le montrent les fouilles récentes de D. Carru à la rue du Limas).

L'histoire de l'actuel musée du Petit Palais et du quartier dans l'antique paroisse Saint-Etienne en sont l'illustration et livrent petit à petit leur témoignage (étude monumentale, archives et fouilles). La fouille commencée au Petit Palais en 1977, suspendue depuis 1981 (et à





Le quartier en 1618; gravure de M.A. Gandolfo et Th. Hoochstraten.

postérieur, le pont Saint-Bénézet, s'appuyant sur les restes du pont antique, semble agrémenté d'une arche supplémentaire permettant l'accès direct à l'intérieur de la ville dans une zone proche du lieu de fouille, là où le rocher devient accessible (en pente relativement douce vers l'ouest, en à-pic au nord). Son tracé hypothétique figuré sur le plan aboutit à une double tour (également théorique dans sa composition et son emplacement) qu'aucun indice ne permet d'identifier avec le portail Eyguière ou un autre lié au pont.

L'antique quartier juif

Avant l'arrivée des papes, les pentes de l'ancien oppidum des Doms sont couvertes de maisons à plusieurs niveaux et de grandeur inégale. Cernées par les remparts de la commune qui rejoignent la falaise surplombant, au nord le Rhône, elles se répartissent, étagées irrégulièrement et fortement ancrées dans le rocher, suivant des ilots difficiles à reconstituer actuellement. Toutefois l'étude iconographique en cours permet d'avancer certaines hypothèses de restitution du réseau qui, issu du pont Saint-Bénézet ou de la porte Eyguière, donnait accès au cœur de la ville ou à la cathédrale et au palais épiscopal alors attenant. On place, à l'ouest du Rocher

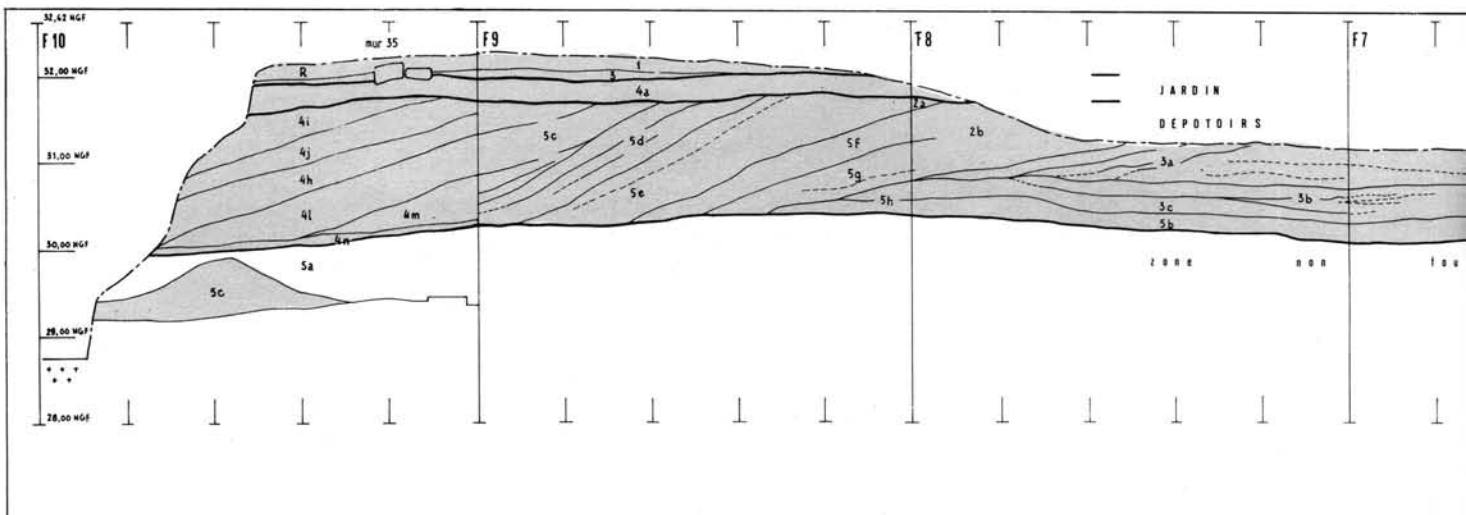
des Doms, le quartier juif primitif avant la mise en carrière de 1221 près de l'église Saint-Pierre. Il est étonnant d'en retrouver la trace sous forme de graffitis (dont certains de caractère hébraïque) sur des fragments de cloisons intérieures dans les niveaux de démolition de 1365. La population décuplant, certaines maisons sont transformées rapidement par recoupement horizontal ou remodelage vertical assurant un étage de mieux. Beaucoup d'autres sont livrées par dizaines aux cardinaux.

La description de 1328 d'une maison pourrait correspondre à celle de Pierre Damiani vendue à Anglic Grimoard le 17 février 1365 : une petite cour et une étable pour deux chevaux à la partie inférieure ; une salle, une chambre avec garde-robe, une petite terrasse et latrines au plan supérieur. Cet exemple de maison sans doute modeste (vendue 120 florins) paraît intéressant pour fixer certains caractères de l'habitat de ce quartier : le plan inférieur semble, par la présence d'une cour, décalé par rapport à l'étage qui apparaît plus étendu correspondant bien à une construction étagée sur la pente. Une autre maison, faisant partie des mêmes transactions de 1365 et appartenant à Bernard de Garde possédait 3 étages, ce qui est sans doute plus rare pour l'époque. Toutes ces mai-

poursuivre!), permet une lecture nouvelle de certains épisodes de l'évolution de cette zone importante d'Avignon en contact direct avec le royaume de France par le pont Saint-Bénézet.

La tête du pont Saint-Bénézet

Avant l'érection du rempart du milieu du XIV^e siècle et du châtelet légèrement



sons sont de belle facture : avec des murs fondés sur le rocher et réalisés en pierre froide avec encadrements de pierre de taille, elles possèdent parfois des dégagements latéraux à l'axe de l'entrée charretière (pour les maisons les plus grandes) et des décors peints à même le mur de l'étage inférieur.

La livrée d'Arnaud de Via

Plusieurs dizaines de maisons sont attribuées aux cardinaux Bérenger Frédoil ; leur achat permet la construction d'un véritable palais dont l'ampleur reste à déterminer. C'est ce dernier qu'Arnaud de Via achète en 1323, additionné de nouvelles maisons jusqu'en 1332. Le rôle du cardinal de Via dans cet ensemble demeure encore flou malgré les études érudites (la dernière en date est celle de J. Vallery-Radot en 1963). Il semble toutefois que l'essentiel du plan du palais soit fixé à sa mort en 1335 au moment où le pape Benoît XII transforme l'ancien palais épiscopal en palais apostolique et transfère le siège de l'évêché dans la livrée d'Arnaud de Via.

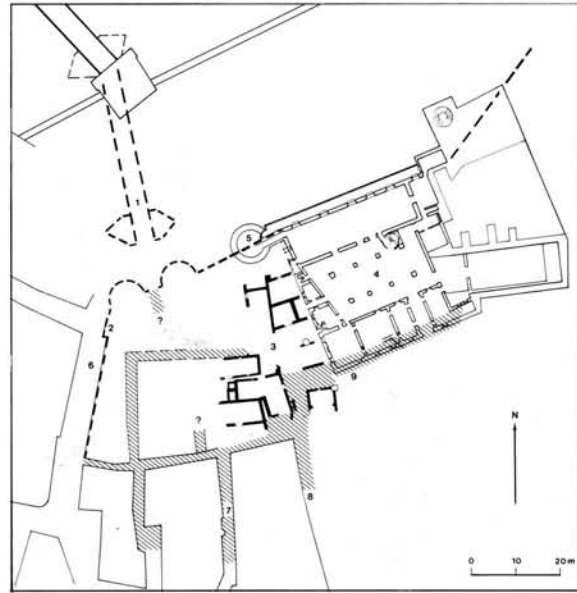
Le palais épiscopal d'Anglic Grimoard

L'évêque Anglic Grimoard, frère d'Urban V, ne semble pas avoir eu, lui aussi, l'activité de constructeur qu'on lui attri-

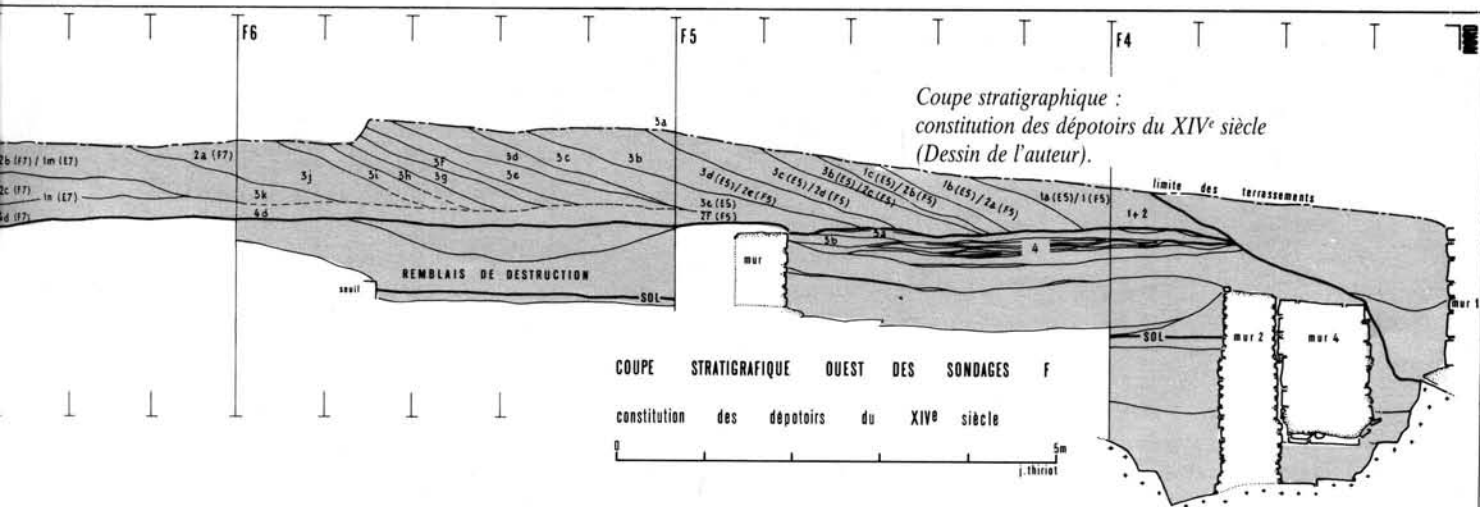
bue même s'il procède à une série d'achats immobiliers en 1365 très certainement à l'ouest du palais. Ces maisons jouxtant la façade « oblique » lui facilitent la création d'un jardin ceint de 100 m de muraille entre mi-février et la fin avril 1365 par destruction sans doute sans délai et apport de près de 3 000 m³ de remblais. La fouille de 800 m³ (volume préservé après les terrassements pour le parking de la place du palais et la restauration du Petit Palais) de ces terres constituées de dépotoirs et de matériaux de démolition a révélé un très riche matériel essentiellement de la seconde moitié du XIV^e siècle. Les niveaux de destruction qui sont scellés en dessous permettront la reconstitution des maisons et de l'évolution de ce quartier jusqu'au milieu du XIV^e siècle.

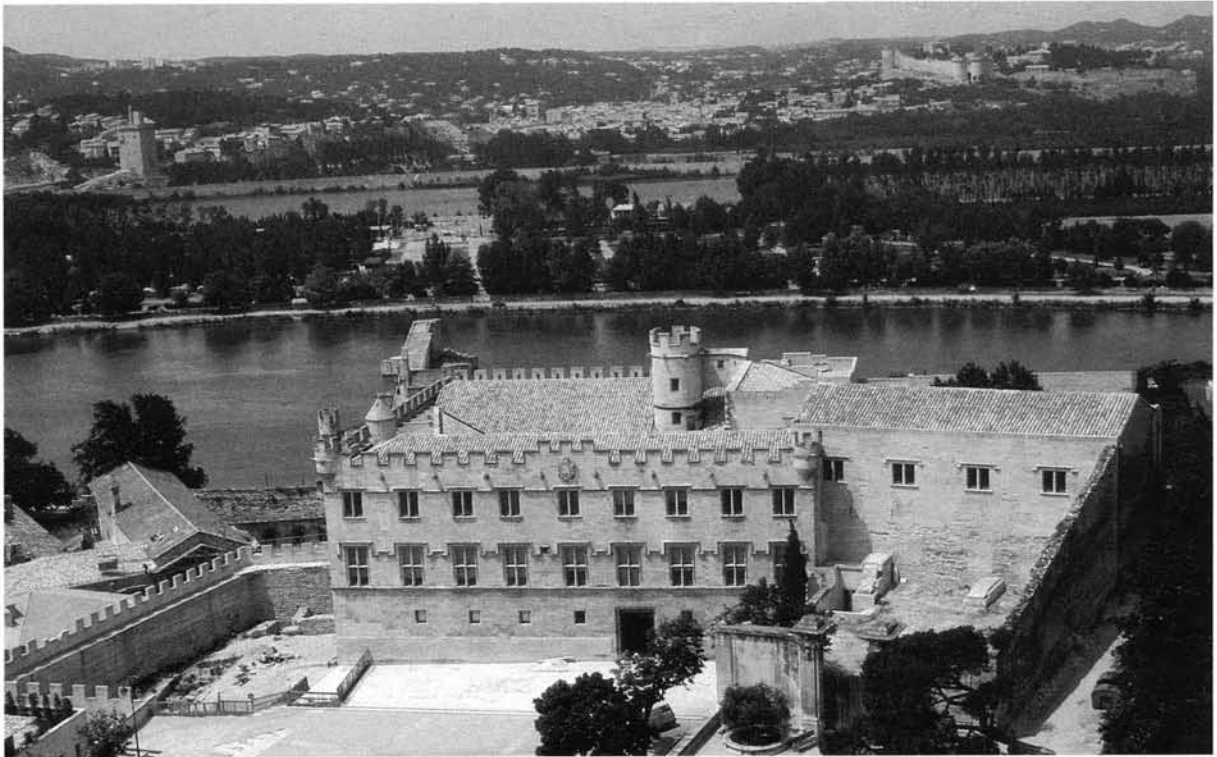
Le palais archiepiscopal de Julien de La Rovère

Après la réalisation du jardin par A. Grimoard en 1365 qui met en valeur la façade occidentale, la création en 1403 du glacis de protection du palais pontifical qui s'étend jusqu'au palais épiscopal dégage la façade sud de ce dernier toujours enserrée de constructions anciennes (dont en partie celle de Bernard de Garde) bordant la rue droite (directe).



Hypothèse de restitution du quartier du Petit Palais : en noir, XII^e-XIII^e siècles ; en gris, deuxième moitié du XIII^e siècle jusqu'en 1364 ; en hachures, restitution du réseau des rues médiévales. 1 : pont Saint-Bénézet ; 2 : rempart (XII^e-XIII^e siècles) ; 3 : maisons fouillées (XII^e-XIII^e siècles) ; 4 : palais épiscopal (2^e moitié du XIII^e siècle-1354) ; 5 : palais archiepiscopal de Julien de La Rovère (fin XV^e siècle) ; 6 : rue Ferruce ; 7 : rue du Puits-de-la-Reille ; 8 : rue Vieille-Juiverie ; 9 : rue Droite (Carrera recta) ? (Dessin de J.-P. Pelletier).





*Le Petit Palais et le jardin occidental à sa gauche
(Photo de l'auteur).*

Mis à part les travaux importants de réfection du palais après les guerres du début du XV^e siècle (travaux d'Alain de Coëtivy sur l'aile nord au milieu du XV^e siècle), il faut attendre la nomination de Julien de la Rovère pour assister à une nouvelle et sensible transformation du quartier. Afin d'harmoniser les façades, il fait détruire et reconstruire la façade méridionale à plusieurs mètres en avant de la précédente à partir de 1481, en s'appropriant une partie de l'ancienne rue droite desservant le palais. La façade occidentale «oblique» du premier palais médiéval est insérée dans la construction renaissance au plan régulier plus au goût du jour. Enfin, pour mieux affirmer son pouvoir, une tour imposante au nord-ouest est édiflée en 1487 face au nouveau châtelet du pont. Les terrassements importants nécessaires pour fonder les murs sur le rocher sont une des dernières traces de transformations dans ce jardin

occidental mis à part, en période moderne, le passage d'un bronzier qui y installe son four et plusieurs moules à cloches...

Le devenir de cette recherche

La fouille est suspendue en juillet 1981 pour la création, attendant au Petit Palais, d'un musée de site avec présentation du matériel archéologique *in situ* auquel sera associée la collection de Brion récemment présentée au Petit Palais (le banquet du damoiseau). Cet espace privilégié et exceptionnellement riche en vestige reste à l'abandon malgré l'adoption du projet muséographique et architectural dès 1980. On peut en regretter l'ajournement. Malheureusement, les vestiges dégagés se dégradent irrémédiablement, le terrain étant rendu à la végétation et transformé en poubelle... L'arrêt de ces dégradations devient urgent par la réalisation d'une première

tranche de travaux mettant le site hors intempéries.

Parallèlement, il est nécessaire d'achever l'étude de l'abondant matériel recueilli (céramiques, verre, métal, pierre, os, déchets de cuisine) dont l'intérêt n'est plus à démontrer. Après protection du site, la reprise des fouilles autorisera enfin l'étude de l'architecture des maisons et de l'organisation du quartier (et leur évolution au cours du XIV^e s.). Ces nouvelles données rendent indispensables le réexamen de la genèse du Petit Palais : à partir des indices de fouilles, analyse du bâti et des documents accumulés lors de la restauration, lecture des archives relatives aux travaux réalisés à partir du XIV^e siècle. Toute cette documentation complétée doit permettre la mise en valeur de ce patrimoine rare pour rendre ces 1 200 m² accessibles au visiteur dans un avenir proche...

J.T.